



Sudan University of Science and Technology
College of Graduate Studies



L'Emploi des signes de ponctuation chez Les Apprenants
Du français Langue Etrangère dans la lecture (Étude de Cas
des Étudiants de la Troisième Année à la Faculté des Langues
de l'Université du Soudan de Science et de Technologie)

تطبيق علامات الترقيم في القراءة لطلاب الدراسات العليا الفرنسية لغة اجنبية
(دراسة حالة طلاب السنة الثالثة بكلية اللغات – جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا)

Using Punctuation Marks in Reading for French
Language Learners

As foreign language (A Case study of the third year Students the
Faculty of the Languages of the Sudan University of Science
and Technology)

A thesis submitted in partial fulfillment for the requirement of
M.A Degree in French language

By

AbdAlhakim Hussin Ahmed AbdAllha

(Bachelor of French Language in the Faculty of Arts –
University of Kordofan - 2008)

Supervisor Dr. Zaki Abd EL Karim Osman

2021

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon directeur de mon mémoire, mes parents,
mes frères et mes amis.

Remerciement

Je remercie d'abord, mon Dieu qui m'aide à accomplir ce travail. Mes remerciements chaleureux sont adressés à mon directeur Dr. Zaki Abd-El karim, qui m'a consacré de son temps avec patience pour réaliser cette recherche. Je remercie tous les professeurs du français à la faculté des langues de l'université du Soudan. Je remercie tous les amis, les collègues et les personnes qui m'ont aidé, ou encouragé pour que je puisse finir cette étude.

مستخلص البحث

يجئ عنوان هذه الدراسة تحت مسمى «تطبيق علامات الترقيم في القراءة لدى دارسي اللغة الفرنسية لغة اجنبية». الهدف الاساسي لهذا البحث حول ابراز اهمية علامات الترقيم ودورها في القراءة. ونريد ايضاً أن نحدد المشاكل التي يواجهها الطلاب عند استخدام علامات الترقيم خصوصاً في القراءة، من خلال اختبار الدارسين. ولقد انتهجنا في هذا البحث المنهج الوصفي و التحليلي، وقسمنا البحث الي ثلاثة فصول، في الاول تناول تعاريف المفاهيم المتعلقة بموضوع البحث المتناول، وفي الثاني تناولنا موضوع البحث الاساسي ؛ علامات الترقيم و دورها بالتفصيل، وفي الاخير عرضنا التحاليل و المعطيات .

نتائج التجربة المتحصل عليها تمركزت حول نقطتين:

الأولى أن دارسي اللغة الفرنسية لغة اجنبية بجامعة السودان لا يطبقون التطبيق الصحيح لعلامات الترقيم في القراءة .

الثانية عدم التزامهم بالتطبيق الصحيح لهذه العلامات يعيق لديهم عملية الفهم. التوصيات التي نعطيها هي :

يجب لاقسام اللغة الفرنسية في الجامعات السودانية وقت كافي لآجل تطبيق علامات الترقيم في محاضرات التعبير الشفهي والقراءة بالشكل الصحيح.

ينبغي للمدرسين تشجيع طلابهم داخل قاعات الدرس وأن يوضحوا لهم اهمية استخدام علامات الترقيم في توصيل الرسالة وفهمها.

Abstract

The title of this study comes under the name of « using punctuation marks in reading for French language learners as a foreign language».

The essential aim of this research to show the importance of punctuation marks, their oral role in (reading). so we want to specify simply the problems that to confront the French languagelearners in using the punctuation marks especially in the reading, also we want to assess the perception of the test with punctuation of learners for achieving the research.the research is follows the analyticalanddescriptive methods.this research is divided in three chapters, in chapter one ,it including the definitions of concepts related with the subject. In chapter two, it's including subject basics conception,punctuation marks, their roles by details, the last chapter presentation, and data analyzes.

The results obtained from this experiment were the subject of an analysis which is based on the following two points:

Firstly, the learners of French as a foreign language at Sudan University of science and technology, theydon't respect the using punctuation marks in reading.

Secondly the mistakes of punctuation mark in oral production.

The researcher presented the following proposals:

- TheFrenchdepartments in Sudanese universities should give moretimes to correct using of punctuation marks in reading and speaking lectures.
- the teachers are expected to play important role to encouraging heir students within lessons and make them aware of the importance of using punctuation marks in conveying themessage oral and understanding.

Résumé

L'intitulé de cette étude est « L'emploi des signes de ponctuation chez les apprenants du FLE à l'oral »

L'objectif essentiel de notre recherche est de montrer l'importance des signes de ponctuation, leur rôle à l'oral (la lecture).

Ainsi nous voulons identifier les problèmes, auxquels les étudiants du français sont confrontés dans l'emploi des signes de ponctuation à la lecture et nous voulons particulièrement évaluer la perception du test avec ponctuation chez les dernières. Pour réaliser notre recherche, nous allons adopter une méthode descriptive et analytique. Cette recherche se divise en trois chapitres. Dans le premier, nous aborderons les définitions des notions liées au sujet traité, dans le deuxième, nous aborderons des notions de base du sujet ; les signes de ponctuation et leur rôle en détails, dans le dernier nous abordons la présentation et analyse des données. Les résultats obtenus de cette expérimentation ont fait l'objet d'une analyse qui repose sur les deux points suivants :

Le premier les apprenants de FLE à l'Université de Soudan de Science et de technologie ne respectent pas l'emploi des signes de ponctuation à la lecture. Le deuxième la mal utilisation des signes de ponctuation à la production orale.

Nous pouvons donner les propositions suivantes:

-Les départements de français dans les universités soudanaises devraient accorder plus de temps à l'emploi correct des signes de ponctuation dans les cours de la lecture et de l'expression orale.

-Les enseignants sont tenus à jouer un rôle dans l'encouragement de leurs étudiants au sein des cours et les faire connaître de l'importance de l'utilisation des signes de ponctuation à transmettre le message et comprendre.

Introduction générale :

Notre sujet de recherche s'inscrit certes dans le domaine grammatical. Le sujet de notre recherche: « l'emploi des signes de ponctuation chez les apprenants du FLE à l'oral » les signes de ponctuation : ce sont ceux qui séparent, divisent et organisent le texte. La ponctuation : c'est la manière d'utiliser les signes de ponctuation.

Nous avons choisi ce sujet : la ponctuation dans la communication orale puisqu'elle joue un rôle primordial dans le discours oral. En effet, elle permet de structurer grammaticalement un texte et comprendre son sens. L'absence de signes de ponctuation dans le texte rend celui-ci incompréhensible. Les règles de ponctuation doivent être respectées comme celles de l'orthographe. Il faut savoir les signes de ponctuation pour pouvoir écrire, lire et parler correctement.

Ainsi l'objectif essentiel de notre recherche est l'utilisation des signes de ponctuation chez les étudiants, leur rôle à la lecture. La ponctuation peut changer le sens d'une phrase, dans ce point, nous allons parler surtout du point d'exclamation parce que ceci a différentes manières à la parole comme (cri de joie, d'admiration de surprise, d'indignation.... etc. analyser la production d'apprenants et souligner leur difficulté à l'utilisation de ponctuation.

Pour réaliser notre recherche nous allons adopter une méthode descriptive et analytique. Elle s'articulera en trois chapitres, dans le premier, nous aborderons les définitions des notions liées au sujet, dans le deuxième, nous aborderons les définitions de notions de base de sujet, les signes de

ponctuation et leur rôle en détails. Et dans le dernier nous aborderons la présentation et l'analyse des données.

Comme l'indique le titre de notre recherche " l'emploi des signes de ponctuation chez les apprenants du FLE (étude analytique). La problématique est basée sur la perception du test visé chez les apprenants du français à l'université du Soudan. Nous constatons que les étudiants de l'université du Soudan ont des difficultés à l'emploi des signes de ponctuation à la lecture. Ces difficultés se manifestent à la perte du fil de test. Nous interrogerons sur l'origine des problèmes affrontés par les apprenants au niveau de l'emploi des signes de ponctuation à l'oral et nous allons étudier particulièrement la compétence de ces derniers afin d'obtenir un jugement pertinent de la ponctuation ; réalisée par le public visé.

Les objectifs que nous nous sommes fixés dans cette recherche sont :

- Relever et classer les problèmes de l'emploi des signes de ponctuation chez les apprenants de la langue française au Soudan.
- Examiner les conséquences de ces problèmes sur l'expression orale par ces étudiants.
- Proposer des remèdes aux difficultés relevées.

Premier chapitre

Définition des notions liées au sujet

Dans les lignes suivantes, nous allons aborder le sujet de la phrase. Parce qu'elle est l'unité de communication linguistique, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être subdivisée en deux ou plusieurs suites (phoniques ou graphiques) constituant chacune un acte de communication linguistique.

1-1-La phrase :

La phrase à une suite de mots délimitée par une lettre majuscule initiale et par une ponctuation forte finale. (Cette définition graphique)

Une phrase est délimitée par deux pauses importantes et caractérisée par une Intonation qui varie avec le type de la phrase. (Une contrepartie phonétique)

Une phrase est l'expression plus ou moins complexe, mais offrant un sens Complet, d'une pensée, d'un sentiment, d'une volonté. (D'ordre sémantique)
{G. Mauge : 1968 .p.103}

1-2-Les types de phrase : Il y a deux types de la phrase, la phrase simple et phrase complexe.

1-2-1-Phrase simples :

La phrase simple est appelée proposition indépendante. Elle n'est reliée à aucune autre proposition.

Parmi la phrase simple, on trouve la phrase verbale et la phrase nominale.

a- La phrase verbale :

Elle contient un groupe sujet, un verbe conjugué et un ou plusieurs compléments.

Ex : ce soir, nous dinons au restaurant.

b- Phrase nominale :

Elle ne comporte aucun verbe conjugué.

Ex : premier plat, première déception

1-2-2-La phrase complexe :

Contenant de plusieurs phrases élémentaires « propositions articulées entre elles par : juxtaposition, coordination ou subordination. » »

Les types de phrase complexe :

Il y a trois types de la phrase complexe.

1-2-2-1-La phrase juxtaposée :

Quand la phrase complexe est formée d'une suite de proposition qui Pourraient être considérées chacune comme phrase autonome séparée à L'orale par une pause et à l'écrit par un signe de ponctuation (virgule).

Ex : j'étais fatigué, je suis resté à la maison.

1-2-2 -2-La phrase coordonnée :

Lorsque la phrase complexe est formée d'une séquence de proposition dans la dernière au moins reliée aux autres par un mot de liaison, qui peut être une conjonction de coordination.

Ex : Les chiens aboient mais la caravane passe

1-2-2-3-La phrase de subordination :

Lorsque la phrase complexe est construite sur le rapport de dépendance Orienté entre une proposition dite subordonnée et une proposition principale (subordonnée dépend le plus souvent d'un constituant de la proposition principale.)

Ex : Il y a des enfants qui jouent dans la rue.

Dans les lignes suivantes, nous allons parler des composantes de la langue surtout l'aspect linguistique (la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite).

1- 3 -Les quatre compétences :

Les quatre compétences sont utilisées, d'une part, pour parler précisément des activités de compréhension (orale et écrite) et d'expression (orale et écrite). Les quatre compétences sont déclinées sous forme d'activités : écouter, lire, prendre part à une conversation, s'exprimer oralement en continu et écrire.(Fatima Zohra Saliout : 2011 :48 mémoire online)

1-3-1-Expression écrite :

L'expression écrite est un moyen d'action mis en œuvre par un émetteur sur un destinataire. Le passage à l'écrit implique en effet un passage par les mots qui peut obscurcir ce qu'on veut dire. On a tendance à employer des termes abstraits et des tournures lourdes qui gênent la compréhension. Pour dire quelque chose de simple, on fait long et compliqué ! Assez vite d'ailleurs, on n'arrive plus à poursuivre son texte, à relier ses idées ou à achever sa lettre. Pour éviter de se "prendre les pieds dans le tapis des mots"

De façon générale si vous voulez être clair à l'écrit, il faut toujours bien exprimer votre idée centrale et la mettre en avant, que ce soit dans un texte court comme une lettre ou long comme un rapport. Le lecteur sait ainsi d'emblée ce que vous voulez lui dire. On oublie souvent en effet qu'un écrit est un support de communication. Il s'agit de transmettre un message à un ou des lecteurs et non pas d'écrire pour se faire plaisir ou pour noircir du papier. (Michèle Longkou : Techniques de l'expression écrite - sur l'internet)

S'exprimer, c'est chercher à exprimer un sentiment de satisfaction, chez le destinataire ou chez l'émetteur. Le destinataire ne connaît pas le contenu du message qu'il va recevoir. Il a sûrement la possibilité d'anticiper, avec une plus ou moins grande précision, mais il reste une part essentielle de découverte. Si l'on veut placer l'apprenant dans une situation de communication authentique, il conviendra de préserver cet enjeu de la communication.

1-3-2- Compréhension écrite :

La compréhension d'un document est liée à la lecture. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences : (Fatima Zohra Aliout : 2011 :47) premièrement la compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit, deuxièmement la compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document, enfin la compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

L'objectif de la compréhension écrite est d'amener notre apprenant de manière progressive, vers le sens d'un document écrit, à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif principal de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage Progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit avec le temps, Permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire ou de prendre un article en français.

1- 3 -3- La compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de La compréhension de l'énoncé à l'orale, deuxièmement.

(Fatima Zohra Saliout: 2011: 45)

Il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement l'inverse; il est question, au contraire, de former nos auditeurs à devenir plus sur d'eux, plus autonomes progressivement.

L'apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français.

L'apprenant va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui lui vont être utiles dans son apprentissage de la Langue. Les objectifs d'apprentissage sont d'ordres lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs et morphosyntaxiques.

En classe, l'acte d'écouter n'est guère évident pour les apprenants, si cet Acte est banal en langue maternelle. Ce n'est plus les cas en langue étrangère.

1- 3-4- L'expression orale :

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement, français langue étrangère (FLE), est de développer chez les élèves la capacité de s'exprimer oralement. Dans cette langue, la production est l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la majorité des enseignants soulignent les difficultés des élèves à l'oral. (Fatima Zohra Aliout : 2011:49).

Le cadre Européen commun de référence pour les langues fixe que, dans n'importe quelle situation de communication, « l'utilisateur de la langue joue alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou destinataire. Avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel dont ils négocient le sens suivant un principe de coopération

» (2005,60). Autrement dit, dans une situation de communication orale, nous jouons le rôle du locuteur et de l'auditeur en même temps.

L'expression orale, qui constitue un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères, a connu un grand engouement avec les méthodologies, SGAV, et la didactique des langues met actuellement la communication orale au premier plan de ses priorités. L'acquisition d'une compétence de communication nécessite l'acquisition des savoirs, des savoirs –faire et des savoirs – être.

L'apprenant développe progressivement des savoirs et des savoirs – faire au niveau linguistique, socioculturel et des stratégies de la communication. L'expression orale est la composante qui pose le plus de problèmes à certains apprenants mal à l'aise en prenant la parole en classe. Or, la tâche principale du professeur consiste à faire parler les apprenants, c'est- à- dire à favoriser cette prise de parole. Il peut alors utiliser des activités ludiques qui détendent l'atmosphère entre les apprenants.

Il peut aussi organiser des conversations à deux ou trois qui rendent plus facile le dialogue, la prise de parole y étant plus aisée que devant l'ensemble de la classe.il s'agit ici de sortir de l'interaction enseignant l'apprenant et en créant les conditions d'une communication qui minimisent (dans la mesure du possible) tout ce qui inhibe la prise de parole devant les autres. D'un point de vue méthodologique il s'agit d'encourager les apprenants à prendre la parole en classe et à valoriser leur productions : faire des exposés, jeux de rôle, chants, parler spontanément, lecture à haute voix, etc. ainsi les pratiques de classe se diversifient, que ce soit au niveau de la compréhension

ou à celui de la production. Nous utilisons des entretiens, des simulations qui impliquent des résolutions de problème ou des décisions à prendre.

Nous utilisons aussi les émissions de radio, les courtes informations flashes, Les bulletins météorologiques, le récit, etc. (Marinez : 1996 : 91).

Dans ce cadre, la lecture à haute voix ou l'oralisation de l'écrit joue également un rôle fondamental dans l'acquisition de la compétence d'expression orale. *D'après Valdo (2008 : 38-39), « la lecture –modèle de l'enseignant permet de fournir des bases d'apprentissage de la prononciation correcte en langue étrangère, elle propose une segmentation du texte, segmentation qui va servir de base à l'explication, elle sert enfin pour questions d'ancrage pour les questionnements qui vont suivre ».*

La lecture présente ainsi un moyen très intéressant pour un travail sur la langue dans ses différents aspects :

Prononciation, prosodie, élocution, compréhension, vocabulaire, discussion, interaction, analyse, résumé, synthèse, e t c.

La lecture à voix haute est un moyen pour les apprenants de préciser leurs représentations orthographiques et phonologiques des mots. Elle est considérée comme support à l'apprentissage, à l'évaluation et à la compréhension du texte. La lecture est ainsi une base de travail assez pertinente pour travailler différents aspects et fonctions du langage.

1- 4 -Les éléments constitutifs de l'expression orale :

De quoi est donc constituée la production orale ? Que pouvons-nous objectivement évaluer dans cette production ? Que prendre en compte dans un barème ?

1-4-1-Le fond :

Sans doute le plus important dans la production. Si ce qui est captivant, la façon donc c'est dit important moins que si le discours produit est totalement banal, quelconque, voire insignifiant. On peut prendre en compte:

- Les idées, les informations, l'argumentation : si le contenu est clair, les idées intéressantes, l'objectif maîtrisé, le temps imparti respecté, alors la performance doit être valorisée.
- La structure, l'organisation du message : dans un exposé, l'introduction, le développement et naturellement la conclusion comptent. Pas sous une forme académique, mais la logique du déroulement de la pensée doit néanmoins être présente ;
- Le langage : la justesse, la précision des mots ou l'explication qui peut en être donnée si l'apprenant ne connaît pas le mot exact, les exemples qui peuvent illustrer son propos, tout cela compte.

1-4-2- La forme :

Elle est difficile à évaluer. L'examineur devra cependant l'apprécier, soit sous la forme d'une impression générale, globale, de la performance, soit de façon plus détaillée. Elle comprend :

- L'attitude générale, la gestuelle : la décontraction, l'aisance, un visage expressif et détendu, des gestes explicatifs sont souvent la clé d'un message bien perçu ;
- La voix, le volume, l'articulation, le débit, fluidité, la spontanéité : ils doivent être adaptés, bien régulés, variés et significatif car l'intelligibilité du discours en dépend ;
- Le regard, les pauses, les silences : le regard maintient le contact, les pauses sont souvent significatives : « je m'arrête pour que vous prêtiez attention à ce que je viens de dire ou à ce que je vais dire ».
- La capacité à interagir : c'est ici que peuvent être évaluée les stratégies de compensation, de détournement, de contrôle et de correction. D'où l'intérêt de voir apparaître dans le cadre européen de référence, en plus de la réception de la production, l'évaluation de la capacité à interagir oralement, de collaboration dans la construction du sens. Ce sont là des composantes fondamentales de l'oral.

(Fatima Zohra Aliout : 2011:49).

1-5 -L'évaluation de l'expression orale.

Nous l'avons dit, l'oral est éphémère .pourtant, l'enseignant passe son temps à l'évaluer. Les principes de la situation de la production orale peuvent être classés par niveaux taxonomiques.

(CHISTINE TAGLIANTE: 2011:56)

a- évaluation de tâches langagières et communicatives, de la plus simple à la plus complexe.

- Produire les répliques de l'un des personnages dans un dialogue simulé sur un thème donné (le « j » simulé).
- Présenter son point de vue sur un thème simple.
- Faire une lecture à haute voix, comme on le ferait lorsqu'on lit à côté de quelqu'un et que tout à coup on lui dit : « tiens, écoute ça ».
- Défendre son point de vue, nier, argumenter.
- Présenter les informations contenues dans un ou plusieurs documents (texte, image, texte enregistré audio et audio-visuel, e t c).

b – évaluation des tâches complexes.

- résumer un document.
- préparer une synthèse de documents en vue d'un exposé critique.
- Etre interrogé sur un thème considéré comme complexe au cours d'un entretien lorsque l'on demande la réalisation de taches, on cherche à évaluer une capacité précise, voire, au cours de tâches complexe, des capacités liées .dans tous les cas, une grille d'évaluation doit guider l'examineur. Travailler souvent sous pression, les examinateurs ne peuvent manipuler qu'un nombre restreint de critères.

Deuxièmes chapitre

Les signes de ponctuation et leur rôle

2 - Les signes de ponctuation et leur rôle :

Quand nous parlons aux autres « interlocuteurs » dans certaines situations; La première chose qui nous arrive à l'esprit est de les faire comprendre facilement sans faire attention aux règles grammaticales linguistiques, Syntaxiques e t c. contrairement aux différentes disciplines comme L'enseignement ou situations formelles comme les discours, procédures administratives e t c. Dans ce chapitre nous allons définir et parler des signes de ponctuation et leur usage dans les structures de la phrase qui est l'axe essentiel de notre recherche. La ponctuation peut changer le sens d'une phrase quand elle est mal placée, au contraire elle organise l'écrit et donne du sens à la phrase qu'on veut « entendre » écrire. Elle permet d'organiser et présenter le texte, d'une part, elle facilite la compréhension du texte, d'autre part et elle complète le message transmis par la lettre et les mots.

L'écrit présent dans l'oral :

« Un système d'écriture aboutit à des textes écrits que l'on lit – c'est -à-dire qu'on les dit – et dès ce moment ils deviennent des modèles de ce qui se dit » (D. Olsen, p.86)

Le domaine des marques de ponctuation et de typographie en donne des exemples frappants. Le point d'exclamation, la virgule, la majuscule ou les Guillemets fournissent des équivalents approximatifs de plusieurs sortes de phénomènes oraux. Mais on sait que ces équivalences sont en trop petit nombre pour pouvoir refléter la grande diversité des effets de l'oralité, Comme par exemple l'accent d'insistance, l'allongement, la montée, de la Voix, le changement de débit, et tout ce que l'écriture est incapable de

représenter, comme le ton ironique ou les différentes forces illocutoires. Et Pourtant, dans le discours oral, c'est à ces moyens d'expression écrite, que Tout le monde s'accorde à juger maigres et insuffisants, qu'on fait recours Pour servir de démarcatifs. Par un paradoxe assez étonnant, beaucoup d'entre nous préfèrent prononcer les mots entre guillemets, entre Parenthèses, plutôt que de miser sur un procédé purement oral (fondé sur L'intonation, le changement de rythme ou le changement de voix) qui pourrait en être l'équivalent.

(Approches de la langue parlée en français. Blanche- Benveniste)

2-1 - Définition des signes de ponctuation :

La ponctuation est le système de signes graphiques qui contribuent à L'organisation d'un texte écrit et qui apportent des indications prosodiques, marquent des rapports syntaxiques ou véhiculent des informations sémantiques. Les signes de ponctuation sont intérieurs au texte et se rencontrent dans les messages écrits, qu'ils soient manuscrits ou imprimés. Ils peuvent correspondre à des phénomènes oraux (pause, intonation) ou avoir un rôle purement graphique.

Une ponctuation déficiente ou contraire à l'organisation sémantique du texte ralentit la lecture et gêne la compréhension.

On distingue traditionnellement une dizaine de signes graphiques ajoutés au texte : virgule, point-virgule ; point. , point d'exclamation !, point D'interrogation ?, point de suspension ..., deux points : guillemets « », tirets –, parenthèses () et les crochets [].

Certains de ces signes, comme le point et la virgule, sont d'un usage très général, non limité à une langue particulière.

Peut-on pour autant restreindre la ponctuation à une dizaine de signes qui, avec l'apostrophe, figurent sur les claviers des machines à écrire dans un poème moderne prive de ces signes, d'autres éléments contribuent à la structuration graphique du texte (retour à la ligne, alinéa,...).(*N.Catach, la ponctuation – Grammaire méthodique*)

Avant que nous parlions de l'usage de la ponctuation nous allons parler de blanc et alinéa :

2-2-Les blancs et alinéa :

- **Les blancs** séparent les mots.

-Il n'y a pas de blanc avant et après l'apostrophe, avant et après le trait d'union. On peut cependant aller au linge après un trait d'union, mais non après une apostrophe.

- On ne ménage pas d'espace avant le point, la virgule, les points de Suspension, la parenthèse fermante, le crochet fermant après la parenthèse ouvrante, le crochet ouvrant.

Il y a une espace avant les guillemets ouvrants, la parenthèse ouvrante, le Crochet, le tiret; après le point, la virgule, le point – virgule, le double point, Les point d'interrogation et d'exclamation, les point de suspension, les Guillemets fermants, la parenthèse fermante, le crochet fermant, le tiret.

- Les métrologistes recommandent de séparer, dans l'écriture des nombres, non par un point, mais par un blanc, les tranches de trois

chiffres, tant dans la partie décimale que dans la partie entière, mais il n'y pas d'espace après la virgule qui sépare ces deux parties.

- **l'alinéa :**

L'alinéa est la séparation que l'on établit en allant à la ligne, c'est –à-dire en laissant incomplète la ligne en cours, et en commençant la nouvelle par un retrait.

On appelle aussi alinéas les passages ainsi délimités dans un texte.

L'alinéa, qui correspond à une pause très marquée, s'emploie surtout quand on passe d'un groupe d'idées à un autre il marque aussi, dans les dialogues, les diverses répliques.

Ex :

- Elle me dit :
- C'est ma faute.
- Qu'est – ce qui est de la faute ?
- Ça dit – elle. (RAMUZ, Vie de Samuel Blet, 11- 6)

Dans ce point suivant nous parlons de fonction des signes de ponctuation, ils organisent les signes de ponctuation dans l'écrit et l'orale.

2- 3 - Les fonction des signes de ponctuation :

Fonction prosodique :

Les signes de ponctuation correspondent aux pauses de la voix ou l'intonation de la phrase.

Fonction syntaxique :

La ponctuation « segmente » les unités syntaxiques : les textes en phrases, la phrase en groupes, le groupe en mots.

Démarcations à l'intérieur de la phrase :

Par exemple, les groupes nominaux sont séparés par des virgules, tandis que deux propositions juxtaposées sont séparées par un point-virgule.

Ex : les chiens, les chats, les oiseaux étaient tous en train de prendre possession de mon jardin.

J'allumais un instant pour regarder ma montre ; il n'était pas encore minuit.

Démarcations discursives :

La ponctuation permet et d'insérer un élément qui relève d'un autre niveau du discours discursif. C'est notamment utile dans le cas du discours rapporté (utilisation des deux points).

Attention !

La ponctuation ne peut pas aller à l'encontre de liens syntaxiques forts :

- Entre un nom et son complément.
- Entre le sujet et le verbe.
- Entre le verbe et son complément d'objet.

Fonction sémantique :

La ponctuation permet d'identifier la modalité de la phrase (interrogative, exclamative, etc).

Ex : le train est passé ? (sans le point d'interrogation, on ne saurait pas que c'est une question).

Elle permet aussi le découpage sémantique et syntaxique de la phrase.

Ex : a) Nous allons manger les enfants. // b) Nous allons manger, les enfants.

a) « Les enfants » est le COD du verbe manger – ce sont donc les enfants, qui vont être dévorés.

b) « Les enfants » représente ici le destinataire de la phrase, qui est construite au discours direct. Le locuteur appelle les enfants pour qu'ils viennent manger. (*Orthographe – fiche – 4- la ponctuation*)

Dans ce point nous parlons des rôles des trois signes le point est le plus fréquent dans un texte, point - virgule et virgule aussi il est fréquent dans un texte parce qu'il lie les phrases les unes aux autres.

2-4– Des Signes marquant des pauses : Point, point-virgule et virgule :

Ces trois signes marquent des pauses d'importance décroissante.

Le point marque la pause la plus forte, qui clôt une phrase, La virgule indique une courte pause et Le point –virgule constitue une pause intermédiaire, représentant selon les cas un point affaibli ou une virgule renforcée.

Le carnaval s'en va, les roses vont éclore ; sur les flancs des coteaux déjà court le gazon (Musset).

Dans les pages suivantes, nous allons présenter les signes de ponctuation et leurs rôles dans le texte ou le discours.

2-4-1-Le point :

Marque la fin d'une phrase, simple ou complexe ; il doit être suivi d'une majuscule :

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. (Alphonse Daudet).

On a souvent associé le point à la majuscule pour définir la phrase (commence par majuscule et fini par un point).

Cependant, le point peut isoler des segments qui ne correspondent pas à une phrase canonique et qui résultent d'effacements Contextuellement contraints, comme par ta faute dans l'exemple suivant :

Le jeu est dangereux.

Je suis sure que nous avons laissé des traces.

Par ta faute nous en laissons chaque fois (Jean Genet).

Cet emploi du point, en littérature contemporaine sert à détacher un segment d'une phrase pour le mettre en relief :

(Seule Hélène la gonelle échappait à la loi de l'erreur).

Attardée dans l'enfance (M. Duras). Ou bien, le point sépare des termes en simulant le rythme de l'oral : un humour ... un humour féroce.

Macabre. Macabre et candide.

2 - 4 -2-Le point-virgule :

Marque une pause intermédiaire entre le point et la virgule ; de ce fait, sa valeur penche de la cote de l'un ou de l'autre ; il arriva un jour vers trois heures:

Tout le monde était aux champs ; il entra dans la cuisine, mais n'aperçut point d'abord Emma ; les auvents étaient fermes (Flaubert).

Comme point affaibli, le point –virgule peut séparer des propositions indépendants (juxtaposées ou coordonnées), mais il ne peut pas clore un texte et n'est pas suivi d'une majuscule ;

Les propositions séparées par un point –virgule forment un ensemble dont l'enchaînement n'est pas fortement interrompu comme ce serait le cas avec un point :

Exister, c'est être là, simplement ; les existants apparaissent, se Laissent rencontrer, mais on ne peut jamais les déduire (J. P. Sartre).

Dans des énumérations ou des structures parallèles, le point-virgule Joue le rôle d'une virgule renforcée :

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;

J'unis un cœur de neige a la blancheur des cygnes ;

Je hais le mouvement qui déplace les lignes.

Et jamais je ne pleure et jamais ne ris (Baudelaire).

2- 4 -3-La virgule :

Marque une faible pause. sa valeur légère est contrebalancée par la Complexité de son utilisation en français, en grande partie déterminée par des raisons stylistiques.

Elle a pour rôle d'isoler un terme dans le déroulement de la phrase.

-La virgule sépare des termes de même fonction :

La coordination utilise les conjonctions de coordination et les virgules. Dans la réunion de deux termes, la conjonction de coordination (et, ou, ni) suffit :

Nous sortîmes par la porte de la cuisine et nous allâmes au préau, que l'obscurité envahissait déjà (Alain-Fournier).

Mais une virgule peut (doubler) la conjonction, pour donner une indication sémantique supplémentaire, de mise en relief notamment:

Ah! Sachez-le : ce drame n'est ni une fiction, ni un roman (Balzac)

La virgule se place généralement devant mais reliant deux propositions.

Quand mais relie deux termes non propositionnels, la virgule est employée pour mettre en valeur leur opposition :

Il est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close (Hugo).

Quand la coordination unit plus de deux termes, la conjonction de Coordination se place entre les deux derniers, et tous les autres séparent par des virgules:

Déterminatifs, phonogrammes et idéogrammes, telles les trois Fonctions que peuvent assumer les signes hiéroglyphiques(Mémoires d'Egypte, catalogue d'exposition).

Si la conjonction (ou, et, ni) est répétée dans des réunions de trois termes ou plus, la virgule se place devant chaque conjonction (à l'exception de la première) :

Eau, tu n'as ni gout, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître (sain- Exupère).

-La virgule sépare des termes de fonctions différentes ;

Elle permet d'isoler des groupes fonctionnels – En règle générale, le constituant ainsi isolé est encadré par deux virgules (que l'on peut appeler ouvrante) et (fermante).

Sauf si le début ou la fin de la phrase coïncident avec une des limites de ce constituant.

- Groupes qui ne font pas intrinsèquement partie de la phrase de base :
Apostrophe : poète, prends ton luth et me donne un baiser (Musset)
- Proposition incidente : " ce que j'ai fait, je le jure, jamais aucune bête ne l'aurait fait "(Saint –Exupère).
- Proposition incise c'est un signe manque, observait –Gauchère –
C'est un miracle, reprenait Henriette la Gaultier (Hugo).
- Groupes qui introduisent un niveau prédicatif secondaire :
Apposition : Au sous – sol, victoire, dite Samothrace, la femme de Charlie, fait une lessive (Jean Vautrin).

Relative explicative : l'absurdité de notre orthographe, qui est, en vérité, une des fabrications les plus cocasses du monde, est, bien connue (Valery).

- Groupes qui sont détachés du reste de la phrase, dans un position syntaxique plus ou moins inhabituelle :

Termes détachés, en tête ou fin de phrase, dans une construction segmentée ;

La bête noire de Saussure, c'était l'arbitraire "du signe"(Roland Barthes)

Ils sont fous, ces Romains! (Goscinny et Uderzo, Astérix).

Compléments circonstanciels places en tête de phrase, ou insérés entre deux constituants de la phrase et encadrés par deux virgules :

Au -dessus du divan, un portulan occuperait toute la longue du panneau. (Georges Perec).

Gérard rêvait, la nuit, qu'un crabe lui pinçait l'épaule (Cocteau).

Complément de verbe ou de nom place en tête de phrase :

Sur la paix frémissante et cachée en lui comme son cœur, la douleur possédée refermait lentement ses haras inhumains (A. Malraux).

Proposition subordonnée en tête de phrase :

Aussi quand le pianiste et fini, Swann s'approcha-t-il de lui exprimer Une reconnaissance dont la vivacité plut beaucoup à Mme verdure (Proust).

- Groups syntaxiques différents rapprochés à la suite d'une ellipse :

La virgule constitue la trace du terme effacé, en générale identique à un terme du contexte :

Je ne sais plus ni qui, ou j'étais (Gide)

Ou ne sait de quel cote est le sens, du quel, le signe.

[Valery, cite par J. Drillons, p.212]

- Mots ou groupes de mots répètes :

L'automne, l'automne merveilleux, Mêlait son or et sa pourpre aux dernières verdure restées vives (Maupassant).

-La virgule est en principe interdite :

Entre des termes qui, d'un point de vue syntaxique, sont étroitement associés:

Sujet et verbe, verbe et attribut, verbe et complément d'objet (groupe nominal ou complétive), nom et complément du nom.

Mais la longueur de l'un des termes peut nécessiter l'emploi d'une virgule, comme ici entre le sujet et le verbe :

Et puis l'avantage qu'il se sentait qu'il avait tant besoin de sentir- sur eux, était peut-être moins de savoir, que de pouvoir leur montrer qu'il avait (Proust).

-Emplois stylistiques de la virgule :

- Quand la virgule n'est pas exigée par la syntaxe, elle peut être intentionnellement utilisée par le locuteur, en relation avec la structure thème- propos :

Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé (Lamartine)

Quand elle a une valeur sémantique, la virgule est en principe marquée à l'audition par une pause suspensive.

La virgule est sans doute le plus stylistique des signes de ponctuation.
(*Grammaire méthodique*)

Dans ce point, nous allons parler de point d'exclamation largement.
L'exclamation cri, mots que l'on dit d'une voix forte exprimant une émotion,
un sentiment.

2-5 -Le point d'exclamation :

Il avait beaucoup d'emplois des plusieurs phrases comme :

À la fin d'une phrase exclamative, à la fin d'une phrase optative, à la fin
d'une phrase injonctive ou même d'une phrase énonciative prononcée avec
force particulière.

- Phrase exclamative :

Je l'entendais dire tout bas en sanglotant : oh !

- Phrase optative :

Que ma route soit libre enfin, que je puisse enfin être heureux !

(MAURIAC, *Anges noirs*, Prologue)

- Phrase injonctive :

Ah ! Arrêtez ma bête, Grand Dieu, je vais tomber et être mort !!!

(JARRY, *Ubu roi*, III, 8)

- Phrase énonciative :

Je vais à pêche avec toi ! Cria – t – il (COLETTE, *Blé en barbe*)

La phrase exclamation peut ne comporter qu'un mot
(comme interjection ou mot – phrase : Bravo !

L'interrogation oratoires équivalant à des exclamatives sont souvent
suivies d'un point d'exclamation :

À quoi bon danser ! (Cayrol. Froid du soleil, p. 25)

Précisions :

- L'exclamation indirecte, n'étant pas une phrase exclamative n'appelle pas de point d'exclamation.

La phrase de la ponctuation correspondant à sa nature (énonciative, injonctive, ou éventuellement exclamative) :

Tu sais combien je l'aime – Dis – moi combien tu l'aimes – sais-tu combien je l'aime ?

Que de fois je t'ai dit combien je l'aimais !

- Si la phrase exclamative est une sous- phrase insérée à l'intérieur d'une autre phrase, le point d'exclamation se trouve à l'intérieur celle – ci :

Oh ! Je ne fais aucun reproche à qui que ce soit (Bernanos, Joie, P.90)

- Quand une interjection est à l'intérieur d'une phrase, on la fait parfois suivre d'une virgule (mais le point d'exclamation paraît préférable) :
Eh bien, que faites – vous donc ? (AC.1932,ibm) – Eh bien, soit (ibm)
– L Eh bien soit !(AC .2001) – Merde, si j'étais mort ! (Cayrol, Froid du soleil. P.17.)

- Si la phrase exclamative est suivie d'une incise (dit – il – e t c.)

On met le point d'exclamation immédiatement après la phrase exclamative :

Allons, bon ! Ça va recommencer ! Cria Faucher en jetant les bras en l'air (ZOLA, Nana, I)

- Les mots mis en apostrophe ne sont pas d'ordinaire suivis d'un point d'exclamation, quoique cela se trouve parfois, les mots mis en

Apostrophe étant alors considérés comme une sous- phrase ou même comme une phrase interpellatrice.

Mais ce que j'ai, mon Dieu, je vous le donne (VERL, Saga .II.1) mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez – vous abandonné ? (Bible, trad. CRAMPON, Marc, xv, 34).

- Lorsque le mot en apostrophe est précédé de ô, qui introduit surtout des invocations religieuses ou poétiques, le point d'exclamation est fréquent, sans être obligatoire :

Ô Muse ! Que m'importe ou la mort ou la vie ? (MUSSET, Posé. Nouvo, Nuit d'août)

- Quand ô introduit une exclamation, le point d'exclamation se met, non après ô, mais à la fin de l'exclamation :

Ex - Madame a une idée ! s'écria la provençale, l'indexpointé.

Ô malheur ! (HÊRIAT, Grilles d'or).

- Le point d'exclamation peut tenir lieu d'une phrase où seraient exprimés la stupéfaction, la désapprobation ou un autre sentiment.
- Dans un dialogue, à la place d'une réplique, l'interlocuteur garde le silence, mais un jeu de physionomie exprime son sentiment :

Qu'est – ce que le système métrique, Leba ?/ - ! ... (PERGAUD, Guerre des boutons, 1,3)

Je ne peux pas m'habituer à la question qu'on pose à cet enfant.

/ - !!! (COLETTE, Maison de Claude, xx II.)

- Le point d'exclamation est mis entre parenthèses :

Ex : ce serait un moyen de dire quelques réflexions piquantes (!) sur tel ou tel (BARRÉS, Départ pour la vie, 13 déc. . 1882)

- Le point d'exclamation termine la phrase, qui, en soi, n'est pas exclamative :

Le même jour, à la suite d'une courte enquête, violone reçoit son congé! [Sentiment de triomphe.]

(J.RENARD, Poil de Car, PL. 711 Le bon usage)

- Comme on le voit dans certains des exemples, le point d'exclamation est parfois doublé ou triplé. Il peut aussi être joint au point d'interrogation pour exprimer des sentiments complexes.

2- 6 -Le point d'interrogation :

Le point d'interrogation termine une phrase ou une

Proposition interrogative exprimée de différentes façons :

Marie ? Vous la connaissez ? Ne vous la connaissez pas ?

Qui est-ce ? Viendra-t-elle ce soir ? Alors ?

Si une interrogation est accompagnée d'une incise, le point d'interrogation suit immédiatement l'interrogation (et il apparaît sans virgule après !) :

Viendront-ils aussi ? demanda-t-elle.

Attention ! Le point d'interrogation est uniquement employé dans l'interrogation directe. Dans le cas de l'interrogation indirecte, le point d'interrogation disparaît :

Il a demandé : « Quelle heure est-il ? »

Il a demandé quelle heure il était.

Le point d'interrogation peut être accompagné soit d'une majuscule (s'il termine la phrase), soit d'une minuscule (si la phrase est poursuivie) :

Où étais-tu ? Je te cherche depuis midi.

Où étais-tu ? C'était ce que je voulais savoir.

Lorsque plusieurs interrogations sont coordonnées ou juxtaposées, le point d'interrogation suit chacune de ces phrases ou n'apparaît qu'après la dernière :

Qu'est-ce qu'une physionomie comique ? D'où vient une expression ridicule du visage ? Et qu'est-ce qui distingue ici le comique du laid ?

(Bergson, Rire)

Le point d'interrogation mis entre parenthèses peut marquer l'ignorance, le doute ou la surprise. Il traduit aussi l'embarras ou une interrogation muette dans un dialogue : *Nicole Oresme (1320 ? – 1378)*

Ma femme et moi prenions d'ordinaire nos repas au petit restaurant Rainer (?), près de la place d'Espagne. (Gide, Ainsi soit-il)

Le point d'interrogation est habituellement omis dans les interrogations contenant une citation ou un discours direct :

Comment ai-je pu écrire, hier, cette phrase absurde et pompeuse : « J'étais seul, mais je marchais comme une troupe qui descend sur une ville. »
(Sartre, Nausée)

Le point d'interrogation est fréquemment omis après des locutions qui perdent leur valeur interrogative (n'est-ce pas, voulez-vous, comment dirais-je, etc.) :

Ce dont on ne se lasse jamais, n'est-ce pas, c'est de la culture intensive de la petite fleur bleue.

Ce n'est pas prudent, savez-vous...

Mais les mêmes locutions peuvent apparaître parfois avec un point d'interrogation :

Ah ! C'est bon, n'est-ce pas ? D'être fourbe.

Sortons ensemble, voulez-vous ?

Tu as l'air sérieux, sais-tu ?

Le point d'interrogation ne peut être suivi que des points de suspension (lorsqu'il y a le cas) ; d'autres signes sont évités après le point d'interrogation.

2-7–Les deux points (:)

Les deux points servent à introduire un discours direct, un dialogue, une citation :

Nous avons demandé : « Qui est-ce ? »

Selon J.-P. Changeux, une sensation sensorielle est « le résultat

Immédiat de l'entrée en activité de récepteurs sensoriels » (1983 : 165).

Si la citation constitue une phrase complète, elle est introduite par les deux points et elle commence par une majuscule :

Dans la Chute, Camus écrit : « La propriété, messieurs, c'est le meurtre ! »

La citation commence par une minuscule, et les deux points sont supprimés quand la citation est grammaticalement intégrée à la phrase :

La motivation est définie par Wilczyńska en tant que « moteur de toute activité » (1993 : 72).

Les deux points introduisent aussi :

- une énumération :

Il vient d'acheter trois livres : un guide, un roman et un recueil de poèmes.

Remarque. Les deux points introduisent des énumérations annoncées généralement par un nom collectif. Comparez les exemples :

Il vient d'acheter trois livres : un guide, un roman et un recueil de poèmes.

Il vient d'acheter un guide, un roman et un recueil de poèmes.

- une explication :

Cet homme raisonnable qui a une âme, qui a un culte et une religion, revient chez soi fatigué, affamé, mais fort content de sa journée : il a vu des tulipes. (La Bruyère)

- une cause :

Ce garçon est certainement son fils : il lui ressemble.

- une conséquence :

Les ouvriers sont en grève : la production sera suspendue.

- un résumé, une synthèse :

Le soleil et la mer : voilà mes raisons de vivre.

- la conclusion de ce qui précède :

Or, agir avec le Parti est agir avec lui sans réserve : le Parti est un bloc. (Malraux, Romans)

On évite d'employer plusieurs doubles points à l'intérieur d'une même phrase.

Les deux points sont d'ordinaire suivis d'une minuscule.

2- 8- Les parenthèses ()

Les parenthèses s'emploient toujours par deux : la première est appelée ouvrante et la seconde fermante.

Elles servent avant tout à signaler dans un texte une indication accessoire (précision, commentaire, références, etc.) :

Elle sait bien que nous lui pardonnons (comme d'habitude) presque tout.

Si les parenthèses enferment toute une phrase, on met le point final (ou un autre signe terminant la phrase) avant la parenthèse fermante ; sinon, le point final (ou d'autres signes demandés par la suite de la

phrase) se trouve après la parenthèse fermante. Comparez les exemples qui suivent :

Et poussant jusqu'à son terme cette logique absurde, je dois reconnaître que cette lutte suppose l'absence totale d'espoir (qui n'a rien à voir avec le désespoir), le refus continu (qu'on ne doit pas confondre avec le renoncement) et l'insatisfaction consciente (qu'on ne saurait assimiler à l'inquiétude juvénile).
[Camus, Essais]

Par l'intermédiaire d'une femme visionnaire et d'un homme saoul, vous avez été amené à retirer, à une poste restante, du courrier qui ne vous appartenait pas. (Notez, en passant, que c'est absolument irrégulier : la police, dans notre pays, n'a pas le droit de se faire remettre par la poste les correspondances privées ; il faut un jugement, pour cela.) [Robbe-Grillet, Les Gommages]

Les parenthèses peuvent marquer aussi la coexistence de deux formes possibles :

Le (ou la) premier(e) arrivé(e) sera le (ou la) gagnant(e) du concours.

2- 9 - Les points de suspension : (...)

* Les points de suspension sont représentés par trois points alignés horizontalement au niveau de la ligne de base d'écriture. Ils marquent la fin d'un énoncé alors que la phrase n'est pas complète ; ce l'indique au lecteur que la phrase précédente aurait pu être poursuivie.

Les points de suspension signalent généralement qu'une idée a été interrompue, volontairement ou non.

C'est vraiment fini ? Il s'est décidé à... ?

Ils peuvent être aussi employés pour attirer l'attention du lecteur sur ce qui va suivre :

Ah ! Monseigneur, mon cher Monseigneur, vous voulez m'en donner... à garder. (Beaumarchais)

Ils marquent aussi l'hésitation, le trouble d'un interlocuteur ou bien une réponse muette dans un dialogue :

« - Qu'est-ce qu'il y a donc ?

- Je... je... je vous demande pardon de vous causer cet embarras...

Mais... je crois que je vais m'évanouir... »

« - Oui, une chambre à la journée.

- ...

- Ça arrive.

- ...

- J'enverrai la fiche, mais on aime mieux se mettre en règle le plus

Tôt possible... » (Robbe-Grillet, *Les Gommages*)

Les points de suspension peuvent indiquer la coupure d'un passage dans la citation. Ils sont mis alors entre parenthèses ou entre crochets pour les distinguer de ceux employés par l'auteur du texte cité :

« - [...] J'ai au contraire tout à fait évolué ces temps-ci et, au fond,

Je...

- Oh, dit-elle avec un mépris écrasant, des changement ! [...] »

(Sartre, *Nausée*)

Les points de suspension peuvent s'employer également à la place des mots ou des chiffres que, pour des motifs variés, on ne veut pas ou on ne peut pas reproduire en entier :

Il vient de P... en Normandie.

Elle est née en 198...

Les points de suspension, selon le cas, peuvent suivre ou précéder les points d'interrogation ou d'exclamation :

Il est parti ?... Il est parti avec...?

Ils se combinent rarement avec d'autres signes, sauf la virgule et le point-virgule qu'ils peuvent uniquement précéder :

Le soleil, la mer, le sable..., j'ai déjà tout oublié.

Les points de suspension ne se combinent jamais ni avec le point ni avec *etc.*

Il donne à manger à tous les animaux : chiens, chats, poules, etc.

Les points de suspension peuvent être accompagnés soit d'une majuscule (s'ils terminent la phrase), soit d'une minuscule (si la phrase est poursuivie).

2- 10-Autres signes de ponctuation :

2-10-1-Les guillemets : « »

Les guillemets vont normalement, par doubles paires.

La première paire, ce sont les guillemets ouvrants, la deuxième paire, à la fin du passage isolé par ces signes, ce sont les guillemets fermants.

Les guillemets s'emploient principalement au début et à la fin d'une citation, d'un discours direct.

EX : « pourvu qu'elle ne me téléphone pas », se dit – il.

(J- ROY, Désert de Retz, p.62)

Parfois aussi pour encadrer un discours indirect libre, plus rarement pour un discours indirect lié.

Ex:

Elle me répondit, d'un air de contentement, que « ça lui avait sans doute porté un coup ... » (MAURIAC, Nœud de vip XVII)

N.B :

- Si, dans le texte guillemeté, est inséré un passage de l'auteur qui cite, les guillemets se ferment avant ce passage et se rouvrent après ; on ordinairement à isoler ce passage quand il s'agit d'une brève incise comme dit – il.

« C'est une combe, murmura – t – il, une combe rose ... »

(M – TOURNIER, Vendredi ou les limbes du Pacifique, F, p.127)

- Si le passage guillemeté, considéré isolément, demande après lui un signe de ponctuation (point d'interrogation, point d'exclamation,

point de suspension), celui – ci se place avant les derniers guillemets ; si le passage guillemète ne demande pas de signe propre, la ponctuation éventuelle.

Ex :

Mais quand le bois ne contenait pas de nœuds, il opinait : « on les aura ! » (DUHAMEL, Civilisation, p. 33)

- Lorsque le passage guillemeté compte plusieurs alinéas, on répète souvent les guillemets ouvrants au commencement de chaque alinéa.

Autre rôle des guillemets :

Les guillemets s'emploient parfois au lieu de l'italique.

Dans les ouvrages de linguistique, les guillemets sont employés pour les significations.

Les guillemets s'emploient assez souvent sous chacun des mots d'un linge qui précède, pour marquer que ces mots sont virtuellement répétés : ces guillemets peuvent être appelés guillemets itératifs.

Ex : on ne veut rien faire pour vous.

» » » » » contre ».

Présentation des guillemets :

Il y a des guillemets de deux sortes : les guillemets français , formes de chevrons (« ») , et les guillemets anglais , formes de paires d'apostrophes (ou de virgules) dont l'une présente souvent les apostrophes à l'envers (“ ”) notons que ces derniers se placent cent par rapport au texte qu'ils en cadrent .(contrairement à l'usage Français : 117, NB. 1)

2- 10- 2- Le tiret :⊖

Le tiret (que les typographes appellent le mois) doit être distingué du trait d'union, qui est plus court :

(a) le trait marque le changement d'interlocuteur dans les dialogues, en combinaison ou non avec les guillemets et avec l'alinéa ; cela fait trois procédés principaux, dont le premier est le plus courant aujourd'hui dans le roman :

Marceau lui dit d'une voix aux intonations lasses :

_ Tu ne penses pas, toi ?

_ Si. Des fois.

_ Qu'est – ce que tu penses ?

_ Destruc. (SABATIER, Trois sucettes à la menthe, pp. 159 – 160)

(b) comme la parenthèse deux tirets servent à isoler de la phrase certains éléments ; mais à la différence des parenthèses, les tirets peuvent mettre en valeur ce qu'ils isolent.

Ex :

Nous montions tout en baute de la – relativement – luxueuse rue du stade (BEAUVOIR, Force de l'âge. p. 312)

Devant le signe qui termine la phrase (point, e t c) ou la sous. Phrase(doublepoint), le second tiret disparaît :

Ex :

Un autre homme est debout devant la bibliothèque, un peu à l'écart, les mains dans les poches – une espèce de voyou.

(ROBBE – GRILLET, Gomme, IV, 3)

Si, à l'endroit où se place la parenthèse encadrée de tirets, la phrase demande une virgule, celle – ci se met, logiquement, après le second

tiret : mais il est assez fréquent que la virgule soit mise avant le second tiret ; il est rare qu'elle soit devant le premier tiret.

Mon Dieu – mon Dieu que je n'implore jamais que fins incongrues , –
fais que je ne devienne pas aveugle avant d'avoir eu cette bouche large
[de contentement] (MONIHERL , Marée du soir , p. 31)

(c) le tiret peut suivre n'importe quel de ponctuation quand le scripteur veut, pour des raisons de clarté ou d'expressivité, rendre la pause plus nette.

Ex :

Je suis le ténébreux, – le veuf, –l'inconsolé(NERVAL, Chimères, Desdits –chao).

(d) Dans les index, dictionnaires et autres répertoires, le tiret tient parfois la place du mot servant d'entrée – Dans les tableaux, il remplace les mots situés juste au – dessus pour qu'on ne doive pas les répéter.

2-10-3-La barre oblique :(/)

(a) La barre oblique, proche du symbole, s'est introduite au xx^e siècle pour remplacer une conjonction de coordination, en particulier dans des expressions elliptiques.

Ex :

La répartition de bu / bue rappelle beaucoup celle de roux / roue (A. MARTINET, Prononce. du FR. contempla, p.99)

La barre oblique est l'équivalent de par dans des contextes techniques:

Si l'on projette cette copie à 24 images / seconde (Grand dict. enc. Lara,s. v cinéma).

(b) Nous utilisons la barre oblique dans les citations pour indiquer les endroits où l'auteur va au linge, notamment dans les vers. Ta barre oblique sert aussi dans les fractions :

1/ 4 de mm (Granddict. . en c .Lara,S. V corps)

Dans les livres de mathématiques, on sépare les deux nombres par une barre horizontale : $\frac{1}{4}$ – les symboles de pour cent et de mille est % et ‰.(Le bon usage)

La ponctuation joue alors plusieurs rôles importants dans le texte:

- Elle marque les différentes parties du texte (paragraphe, phrases, e t c.)
- Elle sert à indiquer certains liens logiques (cause, conséquence, etc.)
- Elle permet d'assurer la clarté du message.
- Elle facilite la compréhension du message.
- Elle permet de saisir les intentions de l'auteur.
- Elle permet d'éviter les équivoques et les contresens du message.
- Elle rythme le texte .

Troisième chapitre
Présentation et analyse des données

Dans ce chapitre, c'est l'aspect pratique de notre recherche, qui présente l'axe essentiel de l'étude qui vise à l'analyse de l'emploi des signes de ponctuation, au niveau de la lecture.

Pour réaliser notre recherche, nous avons présenté un test, nous pensons qu'il y a une confusion considérable dans l'emploi des signes des ponctuations à l'expression orale. Nous supposons l'existence d'un problème à l'orale, concernant précisément la ponctuation chez les apprenants universitaires. Pour vérifier cette hypothèse nous avons choisi un échantillon formé de étudiants de la troisième année du département de française de la faculté des langues de l'université de Soudan et nous avons décidé de les faire passer un test oral. Pour découvrir les emplois des signes de ponctuation chez les apprenants visés.

Recueil des données : L'objectif de ce travail est de déterminer d'une façon précise la compétence de notre public visé par l'étude des signes de ponctuation à la lecture, c'est en ce sens que nous décrivons le test qui a permis le recueil des données pour cette étude.

3 – 1- le public :

Ils sont, les étudiants de la troisième année à l'université du Soudan, comme nous l'avons déjà précisé, le public avec lequel nous allons travailler, auquel notre test est destiné, se compose de vingt étudiants dont la langue maternelle est l'arabe, leurs niveaux linguistique est A₂.

3 – 2 – le corpus :

Dans les lignes suivantes, nous allons montrer les deux corpus et le rôle de chaque signe de ponctuation au niveau de la lecture.

Notre corpus se compose de dix phrases de point d'exclamation et dix phrases desquelques signes de ponctuation.

Les intonations du point de l'exclamation :

- Ce tableau est magnifique ! « Admiration »
La phrase exprime une grande émotion.
- Je n'aime pas du tout ce comportement ! « Indignation et colère »
Permet d'exprimer une émotion forte.
- Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! « la joie »
Permet d'exprimer émotion forte.
- Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! « L'ordre »
La phrase exprimant l'ordre.
- Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. « L'interpellation »
La phrase exprimant l'interpellation.
- Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs.
Locution interjective : il peut être suivi d'une lettre majuscule ou d'une lettre minuscule.
- Comme il a grandi !
Admiration : la phrase exprime une grande émotion.
- Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous !
Les interjections : est à la fois un mot et une phrase.
- Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi !

Si elle est continuité de la phrase précédente.

- Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi.

Si la phrase est nouvelle, il faut une majuscule.

Le point d'interrogation :

- Qui était présent la dernière fois ?
- L'intonation : interrogation directe - se place à la fin d'une phrase interrogative.
- Quelle signature pour un mail professionnel ?
La phrase indique que l'on question.
- Quelqu'un peut – il m'aider ? Implique une grande expressive.
- Solange s'apprête à relire où es – tu ? Fait partie d'un titre cité dans la phrase.

3 – 3 - Déroulement de l'expérience :

Ils sont vingt étudiants, ont au moyen entre 20 – 25 ans. Ils ont accepté quand nous avons testé dans la salle de « HashemEybaïd 3 ». Leur expérience de l'utilisation des signes de ponctuation, chez la plupart des étudiants, ce- la veut- dire qu'il est le plus facile à utiliser comme, le point, la virgule, le point d'interrogation et les autres signes, la majorité des étudiants l'ont employé incorrecte.

3 – 4 – présentation l'analyse et le bilan –résultats :

Nous allons présenter les résultats de notre public visé et nous allons aussi analyser de façon détaillée le travail de ces étudiants ; ce fait nous aiderait de vérifier les hypothèses de cette recherche. Alors, nous allons centrer cette analyse sur les signes de ponctuation qui ont représenté une difficulté pour la

majorité des étudiants. Cette analyse a pour objectif de répondre à la question suivante : pour quoi la plupart des étudiants n'a pas respecté l'emploi des signes de ponctuation à l'expression orale ?

Notre public visé : vingt apprenants ont lu des phrases avec des points d'exclamation et des phrases avec d'autres signes de ponctuation.

A – les phrases avec des points d'exclamation :

- La première phrase : ce tableau est magnifique !
Seize apprenants sur vingt l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime l'admiration, quatre apprenants l'ont prononcé erronément.
- La deuxième phrase : je n'aime pas du tout ce comportement !
Treize apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime l'indignation, les autres apprenants l'ont prononcé fautivement.
- La troisième phrase : Davide, c'est toi ! ça fait des années que je ne t'ai pas vu !
Dix apprenants l'ont prononcée correctement comme une phrase qui exprime l'émotion forte, dix apprenants l'ont prononcée incorrectement.
- La quatrième phrase : Monsieur ! vous avez oublié votre veste.
Neuf apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime l'interpellation, onze apprenants l'ont prononcé fautivement.
- La cinquième phrase : Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 !
Quinze apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime l'ordre, cinq apprenants l'ont prononcé incorrectement.
- La sixième phrase : Oh non ! une renarde a marché sur mes belles fleurs.

- Trois apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime de locution interjective et les autres apprenants l'a prononcé erronément.
- Septième phrase : Comme il a grandi !
Seize apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime une grande émotion, quatre apprenants l'a prononcé fautivement.
 - Huitième phrase : Zut ! j'ai oublié notre rendez – vous !
Sept apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime des interjections « est à la fois un mot et une phrase », les autres apprenants l'a prononcé erronément.
 - Neuvième phrase : comme tu es belle ! je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi.
Cinq apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime la phrase est nouvelle, quinze apprenants l'a prononcé fautivement.
 - Dixième phrase : Tiens ! puisque tu es là, aide – moi !
Huit apprenants l' prononcée correctement comme une phrase qui exprime d'une phrase précédente, douze apprenants l'a prononcé incorrectement.
- Dans le point d'exclamation, notre résultat, parmi les étudiants et ils nous semblable qu'ils posent un problème réel moins des étudiants ont pu les employer comme il faut.
- B - Les phrases d'autres signes de ponctuation :
- La première phrase : le chat dort. Il est paisible. j'aimerais être comme lui.

- Les vingt apprenants l'ont prononcée correctement comme une phrase a ponctué de point.
- La deuxième phrase : La Belgique, Le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie sont des pays voisins de la France,
Dix- sept apprenants sur vingt l'a prononcée correctement comme une phrase qui ponctue de virgule, trois apprenant l'a prononcé erronément.
 - La troisième phrase : l'autre affirme : « l'art n'est que rêve »
Quatorze apprenants l'ont prononcée correctement comme une phrase qui ponctue des deux point, six apprenants l'a prononcé fautivement.
 - Quatrième phrase : il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement.
Douze apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui ponctue de point-virgule, les autres apprenants l'a prononcé incorrectement.
 - Cinquième phrase : Elle lit des roman, bandes dessinées, albums...
Sept apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui ponctue des points de suspension, les autres apprenants l'a prononcé fautivement.
 - Sixième phrase : Qui était présent la dernière fois ?
Dix-huit apprenants l'ont prononcée correctement comme une phrase qui exprime d'interrogation directe, deux apprenants l'a prononcé erronément.
 - Septième phrase : Quelle signature pour un maile professionnel ?

- Quinze apprenants l'a prononcée comme une phrase qui exprime d'indiquer que l'on question, cinq apprenants l'a prononcé fautivement.
- Huitième phrase : comment faire un plan d'écriture ?
Dix-sept apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase qui exprime que l'indiquer que l'on question, deux apprenants l'a prononcé incorrectement.
 - Neuvième phrase : Quel plan d'écriture pour un mail efficace ?
Quinze apprenants l'a prononcée correctement comme une phrase d'indiquer que l'on question, cinq apprenants l'a prononcé erronément.
 - Dixième phrase : Alors c'est qui l'âne ?
Dix apprenants l'ont prononcée correctement comme une phrase qui exprime d'interrogation directe et dix apprenants l'a prononcé fautivement.

Dans ces phrases sur le point comme nous connaissons est le plus simple chez la plupart des apprenants, cela veut-dire qu'il est le plus facile à utiliser parmi les autres signes. la majorité des étudiants l'ont employé correctement.

A travers cette observation, on peut dire que le point arrive en tête pour l'utilisation correcte avec un pourcentage 50%. Mais les utilisations des autres signes varient parmi les étudiants et il nous semble qu'ils posent un problème réel moins un nombre tout petit a pu les utiliser comme il faut.

Par exemple pour la virgule 75% l'ont employé incorrecte, quelque fois d'une façon erronée.

Les points- virgule ; nous avons remarqué que parmi les étudiants ont ignorent l'emploi du ce signe. Pour ce-là, ils l'ont utilisé de manière incorrecte.

Les deux- points, nous avons une grande majorité des étudiants qui l'ont utilisé d'une façon erronée.

En ce qui concerne le point d'interrogation, une majorité considérable des étudiants ont l'employé convenablement.

Car les points de suspension sont négligés presque totalement, personne l'ont employé comme il faut.

D'après l'analyse des résultats, nous remarquons que les étudiants, qui constituent notre test d'expérimentation, ont de vraies difficultés à l'emploi correct des signes de ponctuation. Ils ont prononcé la plupart des signes de ponctuation d'une façon correcte. Tandis que nous remarquons que la fréquence de prononcer incorrecte est en baisse en comparaison de notre test. Cependant nous avons un nombre considérable qui puisse employer correctement les signes de ponctuation, comme le point, le virgule ... e t c.

Les phrases qui ont lu incorrectement par tous les étudiants:

- Davide, c'est toi !ça fait des années que je ne t'ai pas vu !
- Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 !
- Oh non ! une renarde a marché sur mes belles fleurs.
- Comme il a grandi !
- Tiens !puisque tu es là, aide – moi !
- Comme tu es belle ! je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi.
- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ».

- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement.
- Elle lit des roman, bandes dessinées, albums...

Les phrases qui ont lu correctement par tous les étudiants :

- Ce tableau est magnifique !
- Je n'aime pas du tout ce comportement !
- Monsieur ! vous avez oublié votre veste.
- Zut ! j'ai oublié notre rendez – vous !
- Le chat dort. Il est paisible. J'aimerais être comme lui.
- La Belgique, le Luxembourg, L'Allemagne, La suisse, L'Italie, sont des pays voisins de la France.
- Qui était présent la dernière fois ?

Voici le pourcentage de l'emploi des signes de ponctuation :

Signes de ponctuation	L'emploi correct « pourcentage »	L'emploi erroné « pourcentage »
Le point d'exclamation	10%	90%
Le point	50%	50%
La virgule	25%	75%
Les deux- points	20%	80%
Le point-virgule	15%	85%
Les points de suspension	10%	90%
Le point d'interrogation	40%	60%

Comme nous savons que les étudiants ont prononcé des signes de ponctuation à plusieurs reprises dans de différentes situations dans la deuxième partie de notre test comme ; le point c'est le plus facile a prononcé, la virgule et ainsi que des autres signes de ponctuation.

A la différence, nous avons trouvé que les étudiants n'ont pas prononcé le point d'exclamation à sa place correcte.

Par ex : nous remarquons que la premier phrase exprime l'admiration, nous voyons que certains étudiants l'a prononcé comme un étonnement, elle donne un sens fautif.

Conclusion

Dans ce travail, nous avons suivi une méthode descriptive et analytique. Au cours de la recherche, nous avons affronté des difficultés pour trouver des références. Notre recherche porte sur l'emploi des signes de ponctuation à la lecture. Dans cet espace, nous avons d'abord défini généralement la phrase, types des phrases, la compétence et les ponctuations. L'objectif de cette recherche était de vérifier l'hypothèse principale qui consistait à supposer que les étudiants universitaires soudanais de français ont des difficultés à utiliser généralement les signes de ponctuation. Nous cherchons en plus à savoir si ces difficultés étaient liées au fait que les étudiants ne comprennent pas l'emploi des signes de ponctuation. Notre méthodologie consistait à préparer des tests ; Un test de dix phrases avec de point d'exclamation et de dix phrases sont ponctuer avec les autres signes de ponctuation et analyser par des résultats de l'échantillon de l'expérimentation, nous pouvons confirmer que les étudiantes universitaires soudanais ont effectivement des problèmes à utiliser correctement les signes de ponctuation. Dans le test en effet ont donné des résultats qui soulignent plusieurs points de convergence. La fréquence d'emploi incorrecte de signes de ponctuation était d'une ampleur alarmant jusqu'à 90% d'utilisation incorrecte mais au contrairement ; la fréquence d'utilisation correcte des signes de ponctuation est diminuée considérablement.

A travers cette analyse, nous pouvons dire qu'il y aurait des facteurs qui compliquent l'emploi des signes de ponctuation chez les apprenants de la langue française comme :

- Les universités soudanaises n'accordent pas un temps suffisant à la ponctuation dans les cours de l'expression oral. (la lecture)
- Les enseignants ne donnent pas des grandes chances à la créativité personnelle à l'oral.
- Les enseignants n'encouragent pas leurs étudiants à prendre en conscience de l'emploi des signes de ponctuation.

Finalement nous pouvons donner des propositions pour l'amélioration d'emploi des signes de ponctuation et cela aussi pour remédier aux difficultés auxquelles les étudiants font face à la lecture:

- Les départements de français dans les universités soudanaises devraient accorder plus de temps à l'emploi correct des signes de ponctuation dans les cours de la lecture et de l'expression orale.
- Les enseignants sont tenus à jouer un rôle dans l'encouragement de leurs étudiants au sein des cours et les faire connaître de l'importance de l'utilisation des signes de ponctuation.

La bibliographe

- A. F- Saussure-D, (1999), *cours de linguistique général*, Paris, Payot.
- B. GOOSSE, André, (1993), *le bon usage, du culot*, Paris.
- C. Catch - N (1980), *Grammaire méthodique du française*, E, Presses universitaires de France, Paris.
- D. J- Drillons, (1991), *Grammaire méthodique du française*, Paris, Gallimard.
- E. Colignon - J-P (1975) *la ponctuation, art et finesse*, Paris, chez l'auteur.
- F. Humbert J-L, (1995), *les pièges de la ponctuation : 100 exercices avec corriges*, Paris, Hatier.
- G. Popin – J (1998), *la ponctuation*, Paris, Nathan.
- H. Galisson– R et Coste 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, Paris.

Sitographie

Les points d'exclamation <http://français.com>.

Apprendre le français – cours exercices de français test de français n°6706 : ponctuation – cour.

Table desmatières

Dédicace	I
Remerciement	II
مستخلص البحث	III
Abstract	IV
Résumé	V
Introduction générale	VI

Premier chapitre

Définition des notions liée au sujet

No	Titre	Page
1-1	La phrase	1
1-2-1	La phrase simple	1
1-2-2	La phrase complexe	2

1-2-2-1	La phrase juxtaposée	2
1-2-2-2	La phrase coordonnée	3
1-2-2-3	La phrase de subordination	3
1-3	Les quatre compétences	3
1-3-1	Expression écrite	4
1-3-2	La compréhension écrite	5
1-3-3	La compréhension orale	5
1-3-4	L'expression orale	6
1-4	Les éléments constitutifs de l'expression orale	9
1-4-1	Le fond	9
1-4-2	La forme	10
1-5	L'évaluation de l'expression orale	10

Deuxième chapitre

Les signes de ponctuation et leur rôle

No	Titre	Page
2-1	Définition des signes de ponctuation	13
2-2	Les bilans et alinéa	14
2-3	Les fonctions des signes de ponctuation	15

2-4	Des signes marquent des pauses	17
2-4-1	Le point	18
2-4-2	Le point-virgule	19
2-4-3	La virgule	20
2-5	Le point d'exclamation	24
2-6	Le point d'interrogation	27
2-7	Les deux points	29
2-8	Les parenthèses	31
2-9	Les points de suspension	32
2-10	Autres signes de ponctuation	35
2-10-1	Les guillemets	35
2-10-2	Le tiret	37
2-10-3	La barre oblique	38
2-11	La ponctuation joue alors plusieurs rôles	39

Le troisième chapitre
Présentation et analyse des données

No	Titre	Page
3-1	Le public	40
3-2	Le corpus	41
3-3	Déroulement de l'expérience	42
3-4	Analyse et le bilan de résultat	42
3-5	Conclusion	51
3-6	Bibliographie	53
3-7	Tables des matière	54
3-8	Annexe	58

Annexe CD

محمد هارون آدمي

9/10

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✗
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✓
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✓
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste, ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✗
7. Comme il a grandi ! ✓
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✓
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✓

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

خلف الله حبه

10/9

Lez des phrases suivant de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✓
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✓
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✓
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✓
7. Comme il a grandi ! ✓
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✗
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✓

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

9
10

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✓
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✓
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✓
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✓
7. Comme il a grandi ! ✓
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✓
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✗

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

4
(8/10)

صها فخرى حيت

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✕
2. Je n'aime pas du toute ce coraportement ! ✕
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✓
- 1m 4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✕
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✓
7. Comme il a grandi ! ✕
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✕
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✓
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✕

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

الاسم = محمد عبد الحكيم بن بوعبي

4/10

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✗
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✗
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✗
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✗
7. Comme il a grandi ! ✗
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✓
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✗

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

نسر احمد عبدالله

2/10

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✕
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✕
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✕
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✕
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✕
7. Comme il a grandi ! ✕
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✕
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✕

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

وهداية وليد اوس

4
10

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✗
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✗
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✓
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✓
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✗
7. Comme il a grandi ! ✗
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✗
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✓
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✗

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

البيان

$\frac{2}{10}$

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✕
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✓
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✕
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✕
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✕
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✕
7. Comme il a grandi ! ✕
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✕
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✕

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

سليم

0
10

Les points d'exclamation dans des phrases :

1. Ce tableau est magnifique ! ✕
2. Je n'aime pas du tout ce comportement ! ✕
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✕
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✕
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✕
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✕
7. Comme il a grandi ! ✕
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✕
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✕
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✕

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

أية عاشد الدين خليل

1/10

Lez des phrases suivant de point de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✗
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✗
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✗
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✗
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✗
7. Comme il a grandi ! ✗
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✗
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✗
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✗

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

3-8

2/10

Lez des phrases suivant de l'exclamation :

1. Ce tableau est magnifique ! ✓
2. Je n'aime pas du toute ce comportement ! ✗
3. Davide, c'est toi ! Ça fait des années que je ne t'ai pas vu ! ✗
4. Ferme les yeux et compte jusqu'à 10 ! ✗
5. Monsieur ! Vous avez oublié votre veste. ✗
6. Oh non ! Une renarde a marché sur mes belles fleurs. ✗
7. Comme il a grandi ! ✗
8. Zut ! J'ai oublié notre rendez-vous ! ✓
9. Tiens ! Puisque tu es là, aide – moi ! ✗
10. Comme tu es belle ! Je me souviens qu'à ton âge j'étais comme toi. ✗

« Test de français n°6706 : ponctuation -cour »

صلاح محاسن الطاهر

5/10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. ✓
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✗
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✗
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✗
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✗
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✓
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✓

direct

2/10

Université du Soudan des sciences et de technologie

Faculté des études supérieures

Test visé aux étudiants de la troisième année

Le test :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
le Point
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des
pays voisins de la France. X
La virgule
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». X
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. X
les gaires mets
le Point virgule
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... X
La Point de suspension
- 6- Qui était présent la dernière fois ? X
le Point d'interrogation
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? X
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? X
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? X
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✓

عند زيارة حد يَف عيد الوالد

(6/10)

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. ✓
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✗
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✗
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✓
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✓
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✗
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✓

د باک تا اس

8/10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays ✓
voisins de la France.
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✗
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✗
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✓
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✓
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✓
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✓

ما زلت حسين محمد بله

8 10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. ✓
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✓
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✗
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✓
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✓
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✓
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✓

Mona Ibrahim, Mehamed
المولود

32
10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. X
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. X
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». X
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. X
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... X
- 6- Qui était présent la dernière fois ? X
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? X
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? X
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? X
- 10- Alors c'est qui l'âne ? X

زماح عو تپ

7
10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. ✓
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✗
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✓
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✓
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✓
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✓
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✗

شأنه *15-20*

9
10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. ✓
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✓
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✓
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✗
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✓
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✓
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✗

Nadim Mohamed Alhour

3/10

Le test :

Lez les phrases suivants de la ponctuation :

- 1- Le chat dort .il est paisible. j'aimerais être comme lui. ✓
- 2- La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la suisse, l'Italie, sont des pays voisins de la France. ✗
- 3- L'autre affirme : « l'art n'est que rêve ». ✓
- 4- Il s'était caché ; il pouvait ainsi les observer très attentivement. ✗
- 5- Elle lit des roman,bandes dessinées, albums... ✗
- 6- Qui était présent la dernière fois ? ✓
- 7- Quelle signature pour un maile professionnel ? ✗
- 8- Comment faire un plan d'écriture ? ✗
- 9- Quel plan d'écriture pour un mail efficace ? ✗
- 10- Alors c'est qui l'âne ? ✗